**Dirk Brunke y Roger Friedlein (eds.), *El yo en la
epopeya: nuevos espacios de subjetividad en la poesía
épica ibérica y latinoamericana del siglo XIX***

Madrid: Iberoamericana; Frankfurt: Vervuert, 2020

Lise Segas

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/bulletinhispanique/13240>

DOI : 10.4000/bulletinhispanique.13240

ISSN : 1775-3821

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 20 juin 2021

Pagination : 401-406

ISBN : 979-10-300-0697-1

ISSN : 0007-4640

Référence électronique

Lise Segas, « Dirk Brunke y Roger Friedlein (eds.), *El yo en la epopeya: nuevos espacios de subjetividad en la poesía épica ibérica y latinoamericana del siglo XIX* », *Bulletin hispanique* [En ligne], 123-1 | 2021, mis en ligne le 20 juin 2021, consulté le 02 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/bulletinhispanique/13240> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/bulletinhispanique.13240>

Ce document a été généré automatiquement le 2 juillet 2021.

Tous droits réservés

Dirk Brunke y Roger Friedlein (eds.), *El yo en la epopeya: nuevos espacios de subjectividad en la poesía épica ibérica y latinoamericana del siglo XIX*

Madrid: Iberoamericana; Frankfurt: Vervuert, 2020

Lise Segas

RÉFÉRENCE

Dirk Brunke y Roger Friedlein (eds.), *El yo en la epopeya: nuevos espacios de subjectividad en la poesía épica ibérica y latinoamericana del siglo XIX*. – Madrid: Iberoamericana; Frankfurt: Vervuert, 2020, 273 p. (Bibliotheca Ibero-Americana, 176) ISBN 9788491921073 (Nº: 170924).

- 1 L'ouvrage intitulé *El yo en la epopeya. Nuevos espacios de subjectividad en la poesía épica ibérica y latinoamericana del siglo XIX* est le résultat de plusieurs années de réflexions croisées (au sein du projet « Das Epos unter den Bedingungen der Romantik. Transformation und Reflexion einer unmöglichen Gattung »), concrétisées lors d'une rencontre universitaire, « *El yo en la épica: espacios de subjectividad en la poesía épica del Romanticismo iberoamericano* », qui s'est tenue en Allemagne, du 5 au 7 avril 2017 à la Ruhr-Universität Bochum.
- 2 Le choix du terme espagnol « epopeya » au détriment de l'expression traditionnelle « poema épico » ou même « épica » (ce dernier n'étant pas commenté par les éditeurs) s'explique par la volonté d'élargir la réflexion portée sur ce « genre impossible » (« unmöglichen Gattung ») et ses avatars du XIX^e qui s'élaborent soit depuis le rejet de la tradition soit depuis une relation conflictuelle vis-à-vis de la tradition de l'épopée classique sans laquelle ils ne peuvent pourtant pas toujours être analysés. Ce que les auteurs nomment l'« objectivité épique », définie comme un récit mené par un

narrateur discret qui n'intervient qu'en de rares occasions et ne rompt jamais l'illusion, est donc fortement remis en question. Le propos de cet ouvrage est d'envisager les reconfigurations de l'épopée au XIX^e siècle dans le contexte de l'émergence des États-nations (dynamique collective) et du tournant épistémologique du triomphe de la subjectivité (dynamique individuelle), qui s'affirme notamment dans la littérature et la prééminence du genre romanesque. Pour cela il adopte une double perspective inédite par rapport à deux champs d'études qui ne se sont que trop rarement croisés :

- il propose d'ouvrir le champ d'étude de l'épopée au XIX^e siècle, trop souvent circonscrit aux littératures francophones, anglophones et germanophones, vers les littératures des mondes ibériques, traditionnellement exclues des travaux consacrés à ce genre au XIX^e siècle.
 - il envisage de repousser l'horizon des études hispanistes et lusophones consacrées à l'épopée dans les mondes ibériques, habituellement clos au XVIII^e siècle.
- 3 En outre, la formation en études romanes des éditeurs, Dirk Brunke et Roger Friedlein, permet d'envisager les mondes ibériques dans toute leur diversité linguistique : ainsi, si des textes issus des littératures galicienne, catalane, hispano-américaine, brésilienne, portugaise et espagnole sont redécouverts, analysés et réhabilités, les douze contributrices et contributeurs proposent des articles rédigés aussi bien en espagnol, en portugais qu'en galicien. Cette perspective ibérique, plus que proprement lusophone, hispaniste ou américaniste, est encore trop rare dans ces domaines de spécialités qui se privent souvent d'éclairages permettant de faire émerger échos et circulations de proximité.
 - 4 Cette convergence est d'autant plus importante que le Portugal et l'Espagne se retrouvent dans la même phase de décolonisation, notamment à la fin du XIX^e siècle et face à l'affirmation de nouvelles identités nationales dans leurs anciennes colonies qui prennent la voie de l'indépendance.
 - 5 C'est donc à partir de ces prémisses et à la lumière de cette période de profondes transformations historiques que les différents travaux proposés réfléchissent aux mutations du genre épique qui, loin de disparaître, se dissout dans d'autres genres ou, au contraire, absorbe grâce à une grande perméabilité de nouvelles caractéristiques, élargissant ses frontières et ouvrant de plus en plus son espace poétique à des récits pris en charge par la première personne.
 - 6 L'introduction, rédigée dans un style clair et précis mais qui aurait toutefois mérité un peu plus d'attention pour éviter quelques erreurs syntaxiques, présente l'organisation – discutable – des différents articles sélectionnés dans ce volume selon quatre grandes catégories d'analyse, principalement soutenues par une approche narratologique des textes :
 - L'héroïcité. Les articles réunis sous cet intitulé thématique abordent principalement deux aspects du basculement du héros traditionnellement identifié à un collectif vers un héros plus individuel : d'une part le développement de la focalisation interne et d'une dimension psychologique du personnage, dont les caractéristiques peuvent également être inspirées des courants orientalistes en Espagne et de l'indianisme en Amérique latine, d'autre part l'héroïsation du poète-narrateur qui impose la création poétique comme une nouvelle geste héroïque conduite par un « je » omniprésent. Les travaux de Andreas Gelz (*«Heroización y desheroización en El moro expósito del Duque de Rivas: la identidad heroica en crisis»*) et Saulo Neiva (*«Épica, índios e anacronismos: por uma releitura da Confederação dos Tamoios»*), abordent chacun ces nouvelles figures héroïques. Gelz s'intéresse à un poème qui puise son inspiration dans les gestes médiévaux espagnols des Infants de Lara mais qui choisit un

héros métis, Mudarra, pour analyser la subjectivation du personnage soumis à une temporalité et des circonstances qui fissurent l'héroïsme statufié. L'auteur n'explique pas le choix de l'identité métisse de ce héros autrement que comme un autre marqueur de son hybridité conflictuelle qui lui donne l'étoffe d'un héros romantique. Neiva se propose, quant à lui, de réhabiliter un poème pris dans les débats idéologiques du Brésil du XIX^e siècle notamment au sujet des questions indigènes. *Confederação dos Tamoios* fait des personnages littéraires issus des peuples autochtones des sujets historiques, des figures dotées d'une autonomie inédite. Le recours au genre épique, considéré par ses détracteurs comme suranné ou inadapté à un tel sujet, lui a été reproché et a servi à délégitimer ce poème dont le propos était hautement polémique puisqu'il condamnait sévèrement le traitement réservé aux Tupinambas. Pourtant, les libérations formelles du texte (métrique plus souple) font écho aux idées émancipatrices du poète. Les trois contributions suivantes («O Eu e o universo onírico romântico na construção da heroicidade em *O sonho de Camões: poema posthumo* (1885), de Ernesto Pinto d'Almeida» de Marcos Machado Nunes, «A épica do eu na poesia de Eduardo Pondal» de Manuel Forcadela, et «El yo del poeta-héroe desmesurado: el uso de la primera persona en la poesía épica de José Santos Chocano desde *La epopeya del Morro* (1899) hasta *Ayacucho y los Andes* (1924) de Marco Thomas Bosshard») explorent les différentes manifestations du «je» poétique dans plusieurs poèmes des littératures portugaise, galicienne et péruvienne. Machado Nunes se penche sur l'œuvre de Ernesto Pinto d'Almeida qui fait du grand poète épique Camoens un poète-martyr, méprisé en son temps, et un nouveau type de héros épique. C'est à partir du motif du rêve, traditionnellement présent dans l'épopée comme espace prophétique de l'action héroïque, que l'auteur portugais élabore le personnage romantique du poète inspiré marginalisé par la société. Désormais, le rêve est l'espace de l'imagination et de la subjectivité créatrice d'où ont surgi *Os Lusíadas*. La focalisation interne est privilégiée pour mieux mettre en valeur le génie poétique. Puis c'est à partir de l'analyse de l'œuvre poétique lyrique et épique d'Eduardo Pondal que Manuel Forcadela montre que l'auteur galicien accorde une importance primordiale au «je» poétique. Dans *Os Eoas* (1857-1917), il fait du poète un alter ego de Christophe Colomb, navigateur et explorateur de terres en manque de reconnaissance et devenu galicien sous la plume de Pondal. Ainsi le poète est-il présenté comme un explorateur du langage, dont l'entreprise est aussi fondatrice pour la nation que celle de l'explorateur des terres américaines. Enfin, Bosshard aborde la vie et l'œuvre du poète moderniste péruvien José Santos Chocano pour analyser l'évolution de la construction de la figure du poète à travers son œuvre. Pris d'une véritable hybris épique, le poète assimile la création poétique aux exploits guerriers des héros épiques et en fait un acte tout aussi glorieux et fondateur. Si la première personne est peu présente dans les vers de Chocano, c'est davantage par la dimension de vates que le poète se présente comme visionnaire, montrant le monde dans son ensemble pour le donner à voir et à comprendre.

- Les transgressions. Ce deuxième chapitre met l'accent sur les ruptures formelles introduites par une «lyricisation» du récit épique, toujours plus fragmenté, toujours plus subjectif. Les trois articles présentés sous cette thématique («*Cartas chilenas (~1789) de Tomás Antônio Gonzaga: comunidad y transgresión en la sátira épica de la Ilustración brasileña*» de Fernando Nina, «*“Mi historia en esos árboles grabada”: la Eneida neogranadina y las transfiguraciones de la subjetividad americana (siglos XVIII-XIX)*» de José Higuera Rubio, et «*Intertextualidade e subjetividade em Os três dias de um noivado, de Teixeira e Sousa*» de Regina Zilberman) s'intéressent à trois auteurs latino-américains. Il en ressort que l'émergence de la subjectivité s'accompagne aussi, en Amérique latine, d'une conscience de plus en plus aiguë de l'émancipation d'un sujet colonial cherchant à s'affirmer comme sujet américain

autonome. En s'appuyant sur des travaux de l'école décoloniale, Fernando Nina démontre la dimension transgressive des *Cartas chilenas*, qui transposent le système colonial du Brésil au Chili –pour mieux le critiquer de manière détournée– à partir de trois aspects du texte : le poème présenté comme « épico-satirique » (sans que l'auteur explicite jamais en quoi il relèverait de l'épique ou comment il le subvertirait ou le reconfigurerait) se présente comme une « contre-écriture » de l'Amérique traditionnellement regardée depuis l'Europe comme un continent dégénéré (Buffon, Pauw, Raynal), affirmant une conscience de soi en tant que sujet américain et donnant lieu à un discours anticolonial. Le travail de Higuera Rubio revient, pour sa part, sur la dilution de l'épique, notamment de la tradition virgilienne très présente dans la formation des élites, dans différents types de discours, notamment politiques, liés aux indépendances du début du XIX^e siècle, en Nouvelle-Grenade. Ainsi, il démontre que l'émancipation des créoles (Simon Bolivar, Andrés Bello) se nourrit d'un *epos* romantique fondateur à la fois de la geste libératrice des colonies sud-américaines et d'une subjectivité néo-grenadine. Enfin, Zilberman s'applique à analyser un poème indianiste brésilien qui s'inscrit à la croisée de plusieurs traditions, élargissant de cette manière les potentialités du récit épique. En effet, *Os três dias de um noivado* (1844) de Teixeira e Sousa évoque des mythes fondateurs brésiliens qui permettent aussi de s'inscrire dans des débats d'actualité concernant les injustices dont a été victime le peuple guarani. Si le poète afro-brésilien puise dans la tradition classique (Homère, Dante, Camoens, Corte Real), il s'inspire également d'œuvres romantiques, notamment de Chateaubriand, pour construire une épopée indianiste et intimiste autour du couple guarani Corimbaba et Miry'ba.

- L'authentification. Par stratégie d'authentification, les auteurs des deux articles présents dans ce chapitre («*Estrategias de autenticación en la poesía épica del Romanticismo rioplatense* (Echeverría, Mármol, Magariños Cervantes, Zorrilla de San Martín)» de Dirk Brunke, et «*Celiar: sujeto épico y autenticación en ambos mundos*» de Eugenia Ortiz Gambetta) entendent l'authenticité, à la fois matérielle (insertion de matière folklorique) et personnelle (correspondance plus authentique entre le « je » poétique et la figure de l'auteur), qu'il convient de conférer au poème afin d'en faire un vecteur d'autorité culturelle. Dirk Brunke analyse les stratégies narratives de plusieurs poèmes épiques du Río de la Plata qui permettent au poète de se présenter comme un génie créateur, porteur d'une autorité culturelle garantie par une connaissance avérée de la réalité américaine. Ces textes sont conçus comme partie prenante du processus de construction de la nation et de l'identité nationale. Cet ethos du poète authentique est censé assurer sur les lecteurs l'effet d'authenticité recherché par ces œuvres. De son côté, Eugenia Ortiz Gambetta aborde le poème uruguayen épico-gauchos *Celiar* de Magariños Cervantes qui puise à la fois dans la tradition épique américaine (Barco Centenera, littérature brésilienne) et classique mais surtout et pour la première fois dans les traditions populaires et orales de la culture des gauchos et des payadores présentés comme des poètes populaires et les héros de légendes nationales. Ces hybridations littéraires valident à la fois, auprès du lectorat espagnol et de celui de la Plata, l'autorité classique du poète mais aussi sa connaissance avérée des traditions américaines, donnant lieu à une épopée romantique qui exalte l'héroïsme du gaucho Celiar et ses tourments amoureux.
- Autoréflexivité et autostylisation de l'instance narrative. Cette dernière section s'intéresse à travers deux articles («*Conflicto y subjetividad en El ángel caído de Esteban Echeverría*» de Daniel Mesa Gancedo, et «*Autoestilización en la poesía épica medievalista. Joaquim Rubió i Ors: Roudor de Llobregat (1841) y Jacint Verdaguer: Canigó (1886)*» de Roger Friedlein) à la dimension autoréflexive d'un poète-narrateur épique conscient et maître de sa posture narrative et littéraire. Mesa Gancedo revient sur un poème hors norme méconnu

d'Echeverría car resté longtemps inédit, *El ángel caído*, dont le personnage principal est le mythique Don Juan. Cette œuvre actualise le fondement narratif conflictuel de l'épos en superposant les conflits : les conflits de Don Juan entre passion et raison, celle de l'individu avec la patrie, ou encore les subjectivités en conflit du « je » poétique partagé entre un texte qui lui échappe et un lecteur qu'il faut séduire. Ainsi la dimension autoréflexive du « je » poétique aux prises avec un texte qui semble le déborder entre-t-elle en résonance avec les soubresauts politiques de la construction de l'Argentine sous Rosas. Enfin, Friedlein propose une réflexion sur la présence diégétique du narrateur dans deux poèmes épiques catalans médiévalistes. Il observe tout d'abord les variations poétiques de cette figure qui prend les apparences d'un troubadour (persona médiévaliste) dans *Roudor de Llobregat* pour mieux mettre en valeur les formes stylisées et innovantes d'un narrateur épique qui ne s'affirme que par ses choix formels (polymétrie) dans *Canigó*, à savoir une métrique particulière caractéristique de la voix du poète-narrateur. Cette présence discrète témoigne d'une volonté du poète Verdaguer de se distinguer tout en s'inscrivant dans la tradition épique médiévaliste catalane pour mieux affirmer sa singularité.

- 7 En guise de conclusion, il convient de remarquer que la plupart des articles répondent aux problématiques posées dans l'introduction du volume, qui reste, malgré quelques écueils (articles qui n'abordent ni ne questionnent l'épos, classement interchangeable de certains articles dans une des quatre sections proposées et donc pas absolument convaincantes), un beau travail de réflexions croisées sur les reconfigurations au XIX^e siècle d'un genre aux ressources inépuisables.

AUTEURS

LISE SEGAS

Université Bordeaux Montaigne